

VOUS AVEZ DIT: PHOTOGRAPHER?

Photographier n'est pas n'importe quoi. S'il s'agissait d'un acte d'humanité, donc aussi de responsabilité? Cette part de paysage, de scène sociale, cette expression de visage que je voudrais saisir dans l'instant et que ma photo risque de trahir: il y a quelque chose d'inépuisable dans la réalité des êtres et des choses et j'ai du mal à en rendre compte dans les contraintes et l'instantané de ma photo. Trop de lumière, pas assez de couleurs, manque de profondeur de champ, cadrage négligé...

Prendre une photo me fait penser à la vocation de Jean le Baptiste: *Il n'était pas la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière*

(Jean 1,8). Photographier n'est pas consommer goulûment du réel inépuisable sur une pellicule ou une carte mémo, mais chercher à rendre témoignage de deux lumières qui se conjuguent pour notre émerveillement: celle qui éclaire de l'extérieur les êtres et les choses et celle qui émane secrètement de tout être et de toute chose.

Une saisie de mystère en quelque sorte, je crois que la photographie va jusque-là.

Quand tu prends une photo, tu enlèves de son environnement naturel le sujet choisi. Il



Le feu

Le sujet de cette photo est un arbre éclaté par la tempête de 1999.



J'ai tissé ma vie.

va falloir justifier cet arrachement en magnifiant ce sujet, pour faire deviner la raison intime de ce choix. La musique s'exprime dans la durée, la parole et l'écrit utilisent des mots successifs pour dire la pensée et la peinture permet d'incessantes retouches de composition et de couleurs. La photo, elle, se joue dans l'instant. Il te faut l'intuition rapide de ton sujet, de l'intensité que tu lui donnes pour qu'il soit signe de ton intention. Cette présence vive va dépendre du jeu du rapprochement (zoom), de la lumière et du cadrage. Même si l'ordinateur permet des retouches de cliché, la photo dépend de l'instant. C'est du temps suspendu. Elle ne peut pas être qu'un hasard chanceux : la beauté se mérite. Et l'instant se mûrit.

Il faut être sérieux avec l'image. Le visage humain du Christ n'est-il pas l'*image du Dieu invisible* (Aux Colossiens 1,15) ? L'image ne peut pas n'être qu'un jeu. Elle ne

dépend pas que d'un mécanisme sophistiqué. Bien entendu, il y a de bons appareils. Et après ? Après, je cherche une certaine *justesse* entre ce que je vois, ce que je rêve et mon cliché. *Si la photo est bonne* comme le dit la chanson, c'est que j'ai su lui fournir cette justesse, avec la vérité d'un *ressenti*. Car la beauté n'est pas froide. Elle a toujours la chaleur d'une certaine tendresse.

Quand je photographie, je suis un chercheur de justesse. Et aussi un passeur. Un vrai passeur de moments familiaux, de vie de société, d'état de la planète... avec mon regard à moi sur les souffrances et les joies du monde. Un témoin, comme nous le sommes tous sans le savoir.

Frère Paul ROUGNON

Prieuré Saint Martin
La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)

Ces deux photos et celle de la dernière page sont de Paul Rougnon.